Note sur les Oiseaux recueillis dans le Yun-nan par le prince Henri d'Orléans, dans le cours de son dernier voyage du Tonkin aux Indes,

par M. E. Oustalet.

De son dernier voyage à travers le Tonkin, le Yun-nan, les pays indépendants de la Haute-Birmanie, le Tibet méridional et l'Assam, le prince Henri d'Orléans a rapporté un grand nombre d'Oiseaux qu'il a généreusement donnés au Muséum d'histoire naturelle. Cette collection offre un grand intérêt, non seulement par la présence de quelques formes nouvelles, mais encore par les renseignements inédits qu'elle fournit sur la faune ornithologique du Yun-nan, province dont la partie occidentale, contiguë à la Birmanie, avait seule été explorés, au point de vue zoologique, en 1868 et en 1875, par le naturaliste anglais John Anderson. Le prince Henri d'Orléans et ses compagnons, venant du Tonkin, ont au contraire traversé le Sud et le centre du Yun-nan, où ils sont entrés, dans les premiers jours de février 1895, par Lao-kay, localité située sur le Fleuve-Rouge. Après s'être dirigés d'abord à l'Ouest, par Manhao et Se-mao, jusqu'au Mékong, ils ont remonté vers le Nord, par Tali-fou, en décrivant plusieurs crochets et en franchissant à plusieurs reprises le grand fleuve jusqu'à Tsékou, où ils sont parvenus le 19 août. Profitant d'un arrêt forcé de quelques semaines dans cette localité, le prince Henri d'Orléans a fait parvenir au Muséum, comme il l'avait déjà fait de Tali-fou, une partie de ses collections, et il a recueilli, avec le concours de deux missionnaires établis à Tsékou, de nouveaux spécimens qui ne sont pas les moins intéressants. Tsékou, en effet, est déjà situé en plein pays tibétain, à une distance relativement faible au Sud de la station de Yer-ka-lo, d'où M. l'abbé Desgodins a fait parvenir au Muséum plusieurs espèces rares, et de la route de Batang à Tatsien-lou, que M. Bonvalot et le prince Henri d'Orléans ont suivie, il y a quelques années, pour pénétrer dans le Setchuan et le long de laquelle ils ont fait de si belles récoltes. La station de Tatsien-lou, qui, grâce à M^gr^ Biot, aux PP. Mussot, Soulié et Dejean, a fourni dans ces derniers temps de si riches collections ornithologiques au Muséum, fait partie à son tour de cette province du Setchuan où M. l'abbé A. David avait fait quelques-unes de ses plus importantes découvertes. Nous ne sommes donc pas étonnés de rencontrer dans la série d'Oiseaux recueillis à Tsékou par le prince Henri d'Orléans plusieurs formes du Haut-Mékong, du Tibet et du Setchnan qui nous étaient déjà familières pour les avoir rencontrées dans les collections formées par les naturalistes dont je viens de citer le nom. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire remarquer, la vallée du Mékong, dans la partie supérieure de laquelle se trouvent Yer-ka-lo et Tsékou, constitue

une des voies naturelles par lesquelles une partie de la faune ornithologique du Tibet et du Setchuan s'est répandue dans le Yun-nan et l'Indo-Chine.

De Tsékou l'expédition, tournant brusquement à l'Ouest, a traversé successivement la Salouen, l'Iraouaddy et ses affluents et est arrivée le 24 décembre 1895 à Sadiya, dans l'Assam, où s'est terminée la partie périlleuse du voyage.

Durant cette période de onze mois, le prince Henri d'Orléans a recueilli près de 200 spécimens d'Oiseaux, dont une grande partie est appelée à figurer dans la collection publique du Muséum. D'après l'étude que je viens de terminer, ces Oiseaux se rapportent à 121 espèces, dont plus des deux tiers n'avaient pas été rencontrées par Anderson. Ce sont celles qui sont inscrites dans la liste suivante :

1. *Palæornis Salvadorii* (Oust.).
2. *Accipiter nisus* (L.).
3. *Cerchneis tinnunculus* (L.).
4. *Glaucidium Brodiei* (Burt.).
5. *Cyanops Davisoni* (Hume).
6. *Gecinus Guerini* (Malh.).
7. *Picus* (*Hypopicus*) *hyperythrus* (Vig.).
8. *Iynx torquilla* (L.).
9. *Cuculus poliocephalus* (Lath.).
10. *Upupa epops* (L.).
11. *Æthopyga Seheriæ* var. *labecula* (M' Cl.).
12. *Dicæum ignipectus* (Hodgs.).
13. *Chloropsis aurifrons* (Tem.).
14. *Merula Gouldi* (J. V.).
15. *Turdus ruficollis* (Pall.).
16. *T. pallidus* (Tem.).
17. *Monticola cyanea* (L.).
18. *Ruticilla aurorea* (Gm.).
19. *R. frontalis* (Vig.).
20. *Rhyacornis fuliginosa* (Vig.).
21. *Nemura rufilata* (Hodgs.).
22. *Sutoria longicaudata* (Lath.).
23. *Brachypteryx cruralis* (Hodgs.).
24. *Notodela leucura* (Hodgs).
25. *Prinia gracilis* (Frankl.).
26. *Phylloscopus lugubris* (Tick.).
27. *Ph. proregulus* (Pall.).
28. *Ph. fulvifacies* (Swinh.).
29. *Myiophoneus Eugenei* (Hume).
30. *Garrulax albigularis* (Gould).
31. *G. pectoralis* (Gould).
32. *Babax lanceolatus* (J. V.).
33. *Trochalopteron Ellioti* (J. V.).
34. *T. squamatum* (Gould).
35. *Pomatorhinus Macclellandi*, var. *Armandi* (Oust.). ?
36. *Conostoma æmodium* (Hodgs.).
37. *Otocompsa flaviventris* (Tick.).
*38. *Criniger Henrici* (n. sp.).
39. *Malacias pulchella* (G. A.).
40. *M. Desgodinsi* (Dav. et Oust.).
41. *Pyctorhis sinensis* (Gm.).
42. *Myxornis rubricapilla* (Tick.).
*43. *Ixulus Rouxi* (n. sp.).
44. *Staphidia torqueola* (Swinh.).
45. *Alcippe Phayrei* (Bl.).
46. *Alcippe* (*Proparus*) *Bieti* (Oust.).
47. *Yuhina diademata* (J. V.).
48. *Y. gularis* (Hodgs.).
49. *S. strigula* (Hodgs.).
50. *Leiothrix luteus* (Scop.).
51. *Cutia nipalensis* (Hodgs.).
52. *Troglodytes nipalensis* (Hodgs.).
53. *Sitta cæsia* (Mey. et W.).

54. *S. villosa* (J. V.).
55. *Certhia himalayana* (Vig.).
56. *Parus minor* (Tem. et Schl.).
57. *Parus monticolus* (Vig.).
58. *P. dichrous* (Hodgs.).
59. *P. ater* var. *æmodius* (Hodgs.).
60. *Parus* (*Machlolophus*) *rex* (A. Dav.).
61. *Acredula concinna* (Gould).
62. *A. Bonvaloti* (Oust.).
63. *Ptererythrius rufiventris* (Blyth).
64. *Buchanga leucophæa* (V.).
65. *Oriolus Trailli* (Vig.).
66. *Graucalus Maci* (Less.).
67. *Alseonax latirostris* (Raffl.).
68. *Muscicapula maculata* (Tick.).
69. *Chelidorhynx hypoxantha* (Hodgs.).
70. *Cryptolopha cinereocapilla* (Hutt.).
71. *C. tephrocephala* (Hodgs.).
72. *Niltava sundara* (Hodgs.).
73. *Motacilla Hodgsoni* (Bl.).
74. *Microcichla Scouleri* (Vig.).
75. *Emberiza spodocephala* (Pall.).
76. *Pycnorhampus affinis* (Blyth).
*77. *Chrysomitris ambigua* (n. sp.).
78. *Passer rutilans* (Tem.).
79. *Munia acuticauda* (Hodgs.).
80. *Dendrocitta himalayensis* (Vig.).
81. *Columba leuconota* (Vig.).
82. *Dendrotreron Hodgsoni* (Vig.).
83. *Treron* (*Sphenocercus*) *sphenurus* (Vig.).
84. *Ithaginis cruentus* (Hardw.).
85. *Ceriornis Temmincki* (Gr.).
86. *Pucrasia Meyeni* (Mad.).
87. *Nycthemerus Andersoni* (Ell.).
88. *Erythrura phœnicura* (Penn.).
89. *Actitis hypoleucus* (L.).
90. *Charadrius fulvus* (Gm.).

En ajoutant ces 90 espèces aux 115 espèces qu'Anderson avait rencontrées précédemment dans l'Ouest de la même province, nous obtenons un total de 205 espèces, chiffre déjà considérable, mais qui ne représente certainement pas encore la totalité de la faune ornithologique du Yun-nan. Comme l'on pouvait s'y attendre, cette faune présente un caractère mixte et participe à la fois de la faune tibétaine et des faunes indienne et indo-chinoise.

Elle possède cependant en propre quelques espèces, dont trois ou quatre n'avaient pas encore été signalées, et dont nous devons la découverte au prince Henri d'Orléans. Voici en peu de mots le diagnose de ces espèces, qui sont marquées d'un astérisque dans la liste précédente.

Criniger Henrici n. sp. — Espèce très voisine du *Criniger gutturalis* Bp., de Sumatra, de Bornéo, de la péninsule malaise et du Ténassérim, mais se distinguant de celle-ci par une taille plus forte, par des proportions différentes des rémiges, par la teinte des parties inférieures du corps, qui est plus fortement mélangée de jaune et qui tire à peine au roux sous les sous-caudales. Les bordures internes des rémiges sont aussi plus claires, d'un blanc jaunâtre ou roussâtre. Longueur totale de l'oiseau, 0 m. 250; longueur de l'aile, 0 m. 100 à 0 m. 115; de la première rémige, 0 m. 032; de la queue, 0 m. 110; du bec (le long de l'arête supérieure), 0 m. 018; du tarse, 0 m. 021.

Cette espèce se trouve à la fois dans le Sud du Yun-nan et dans le Nord du Tonkin. La description ci-dessus a été prise, en effet, d'après quatre individus mâles et femelles, dont l'un a été tué le 25 mars 1895 entre Manhao et Se-mao (Yun-nan), sur les bords de la Rivière-Noire, tandis que les autres ont été obtenus par le prince Henri d'Orléans dans un voyage antérieur, à Nam-Xong, Ban-Moi et Hat-Hoa (Tonkin), les 17, 19 et 25 février 1892.

IXULUS ROUXI n. sp. — Rappelle beaucoup l'*Ixulus flavicollis* Hodgs. de la région himalayenne par son système de coloration, mais en diffère par la couleur du sommet de sa tête, qui est d'un brun foncé un peu grisâtre, et non d'un brun châtain, par sa taille plus forte et ses ailes plus développées. Longueur totale, 0 m. 142; longueur de l'aile, 0 m. 065; de la queue, 0 m. 055; du bec, 0 m. 010; du tarse, 0 m. 019. Je n'ai pu, malheureusement, étudier qu'un seul individu de cette espèce, une femelle tuée le 23 mars 1895 dans le Yun-nan, sur les bords du Ly-Sien-Kiang ou Rivière-Noire.

CHRYSOMITRIS AMBIGUA n. sp. — Forme très intéressante, rappelant d'une façon extraordinaire certains Tarins du Nouveau-Monde, particulièrement le *Chrysomitris notata* Du Bus de l'Amérique centrale, par son capuchon de couleur foncée, presque noir, son manteau vert, les parties inférieures de son corps d'un vert nuancé de jaune, sa queue marquée de jaune d'or à la base et ses ailes ornées d'un large miroir jaune envahissant une grande partie des rémiges. Le capuchon toutefois est interrompu en dessous, sur le menton et le milieu de la gorge; le dos est d'un vert plus terne et n'est pas distinctement tacheté de noir; la poitrine est, en revanche, maculée de brun verdâtre; l'abdomen est d'une teinte verdâtre, tirant au gris roussâtre sur les flaves et non d'un jaune vif; enfin, les proportions ne sont pas les mêmes que chez le *Chrysomitis notata*, la longueur totale étant de 0 m. 130 chez le *Chrysomitris ambigua;* l'aile mesurait 0 m. 080, la queue 0 m. 051, le bec 0 m. 010 et le tarse 0 m. 009.

Quatre oiseaux de cette espèce ont été tués par le prince d'Orléans, savoir : une femelle à Menning (Yun-nan), le 7 mai 1895; un mâle, le 13 mai, à Yun-Chou, un peu au nord de Menning; un mâle et une femelle sur les bords de Sang-pi-Kiang, affluent du Mékong, le 23 mai.

Cette espèce ne paraît pas d'ailleurs être cantonnée dans le Yun-nan, car, dans la nombreuse collection d'oiseaux récemment envoyée au Muséum par le P. Dejean, missionnaire à Tatsien-lou, j'ai retrouvé les mêmes Tarins, associés à des oiseaux qui offraient exactement les caractères du Verdier de Chine, du *Chloris sinica* L., dont le Muséum possédait déjà des exemplaires obtenus à Pékin et à Moupin par M. l'abbé A. David. Mais, ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'il existe dans cette même collection de Tatsien-lou toutes les transitions entre les spécimens semblables à ceux que je viens de

décrire sous le nom de *Chrysomitris ambigua* et les spécimens identiques aux *Chloris sinica* de Moupin et de Pékin. Ces transitions se font non seulement par une modification dans la teinte du dos, qui de vert devient brun chocolat clair et dans la teinte des parties inférieures, qui passe du vert jaunâtre au brun roux clair, et par la dégradation de la couleur du capuchon qui finit par disparaître, mais encore par un épaississement et un raccourcissement du bec qui devient un bec de Verdier. Quant aux ailes et à la queue, elles ne subissent aucune modification, ces parties étant déjà colorées de la même façon chez le *Chrysomitris ambigua* et chez le *Chloris sinica.*

De ces faits que j'ai constatés sur une série d'*une cinquantaine d'individus*, on pourrait conclure que le *Chloris sinica* et le *Chrysomitris ambigua* ne constituent en réalité qu'une seule et même espèce, extrêmement variable, espèce dont les individus très adultes prendraient une livrée verte et un capuchon noir. Mais alors comment se ferait-il que cette livrée verte et ce capuchon noir n'eussent jamais été observés jusqu'ici sur les très nombreux individus du *Chloris sinica* que les auteurs ont eus sous les yeux depuis le temps de Linné et qui figurent dans les grands musées de l'Europe? Il me paraît plus naturel d'admettre que le *Chrysomitris ambigua* est une espèce du Yun-nan dont l'aire d'habitat vient rejoindre du côté du Nord celle du *Chloris sinica* et que sur les limites de leurs domaines il s'opère entre ces deux espèces, très voisines l'une de l'autre, de fréquents croisements.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire observer, les deux genres *Chloris* et *Chrysomitris* sont d'ailleurs extrêmement rapprochés l'un de l'autre, et c'est à tort, à mon avis, qu'ils ont été rangés, dans le catalogue du *British Museum*, dans deux tribus différentes de la famille des *Fringillidæ*. Déjà le *Chrysomitris spinoides* (Vig.) de l'Himalaya et du Setchuan offre le plumage d'un Tarin avec le bec d'un Verdier.

Il est beaucoup d'autres espèces du Yun-nan dont j'aurais voulu pouvoir dire quelques mots, mais j'espère pouvoir les examiner dans un travail ultérieur.

Note sur une collection d'Insectes des cadavres intéressants à connaître au point de vue médico-légal, offerte au Muséum

par M. P. Mégnin.

J'ai l'honneur d'offrir au Muséum une petite collection d'Insectes composée des types d'un grand nombre de spécimens que j'ai récoltés en explorant des cadavres humains pendant les nombreuses expertises médico-légales auxquelles le professeur Brouardel a bien voulu m'associer.